

2) Deux crises de la guerre froide



1 Le « mur de la honte »

(Enfants jouant le long du mur, Berlin-Ouest, 1962.)

Le mur est construit durant la nuit du 12 au 13 août 1961, séparant des familles qui ne pourront plus se voir avant longtemps. Peu à peu renforcé, il fait 155 km de long.

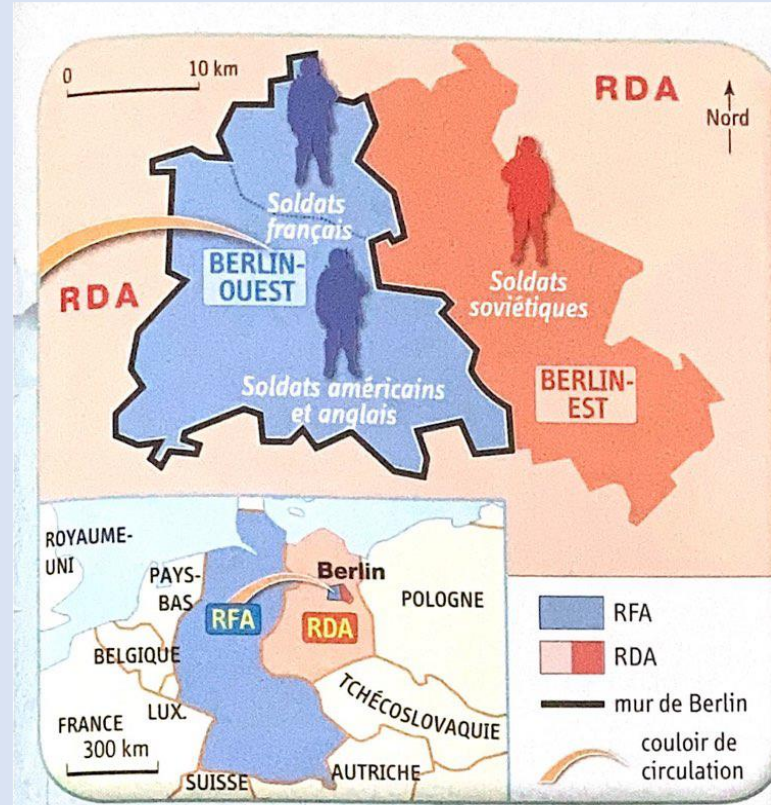
2 « Un rideau de fer en plein milieu de Berlin »

« Dans la nuit de samedi, le régime d'Ulbricht¹ a bouclé les frontières entre Berlin-Ouest et la RDA et entre les secteurs Est et Ouest à l'intérieur de la ville de Berlin. Il a pris cette mesure en réponse à la demande des États membres du pacte de Varsovie [...]. Les citoyens de la RDA ne peuvent entrer à Berlin-Ouest que par quelques points de contrôle, avec une autorisation spéciale de leur gouvernement. L'armée et la police de la RDA ont érigé des barrières de fils barbelés presque à chaque rue entre les secteurs Est et Ouest [...]. L'objectif est de prendre des mesures pour enrayer le flot de réfugiés se dirigeant vers Berlin-Ouest². La construction d'un rideau de fer en plein milieu de Berlin a provoqué de violentes protestations dans tout le monde occidental. Les autorités de Berlin-Ouest ont qualifié les mesures du régime communiste de RDA de terrible injustice. »

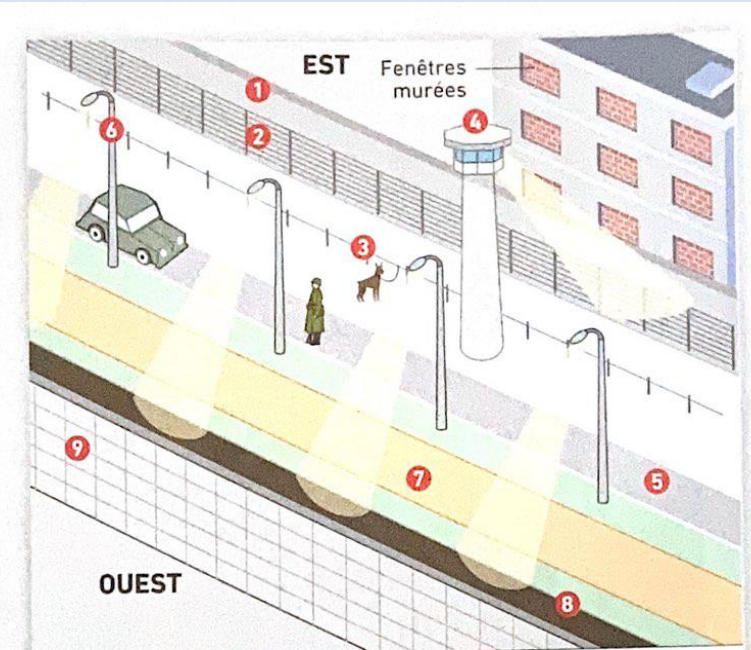
■ Article du quotidien ouest-allemand *Süddeutsche Zeitung*, 14 août 1961.

1. Dirigeant de la RDA de 1949 à 1971.

2. De 1949 à 1961, plus de 2,6 millions de personnes ont quitté la RDA pour la RFA, en passant généralement par Berlin-Ouest.



3 Berlin et l'Allemagne après 1961



- | | |
|---|---|
| 1 Mur en béton de 3 à 4 m de haut | 6 Pilône d'éclairage |
| 2 Clôture électrique d'alarme | 7 Bande en sable pour révéler les traces de pas |
| 3 Glissière pour chien | 8 Fossé anti-véhicules |
| 4 Tour de garde | 9 Mur en dalles de béton armé de 3,6 m de haut |
| 5 Chemin de ronde goudronné (patrouilles) | |

4 Un mur infranchissable

5 Discours de Kennedy à Berlin



« Il y a dans le monde beaucoup de gens qui ne comprennent pas, ou ne veulent pas savoir quelle est la grande différence entre le monde libre et le monde communiste. Qu'ils viennent à Berlin [...]. Certains disent que le communisme est l'avenir. Qu'ils viennent à Berlin. Et certains disent qu'en Europe et ailleurs, on peut travailler avec les communistes. Qu'ils viennent à Berlin. [...]

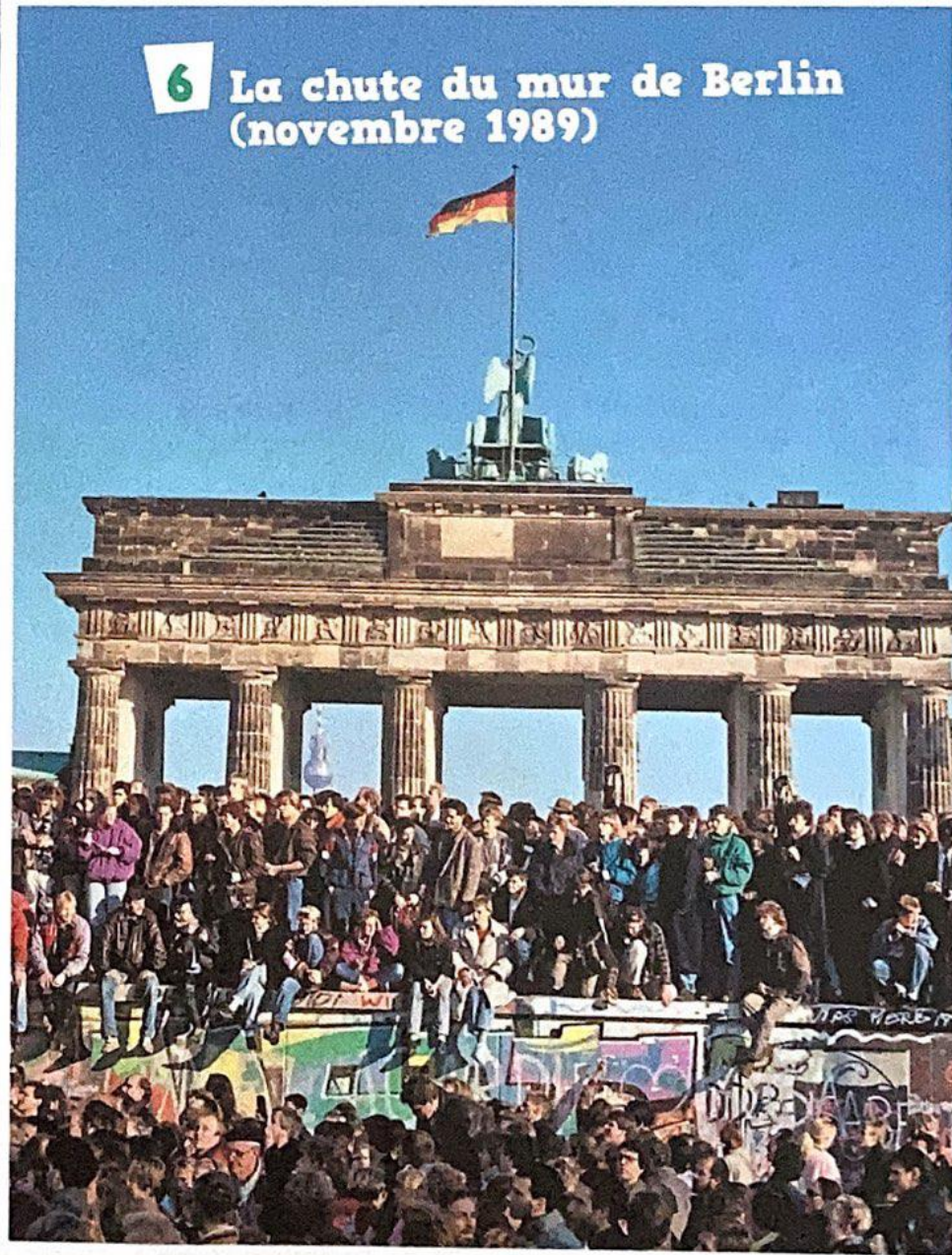
Notre liberté présente des difficultés et notre démocratie n'est pas parfaite. Cependant nous n'avons jamais eu besoin, nous, d'ériger un mur pour empêcher notre peuple de s'enfuir [...]. Le mur fournit la démonstration éclatante de la faillite du système communiste [...]. Ce mur constitue à nos yeux une offense, non seulement à l'histoire mais aussi à l'humanité en séparant les familles et en divisant un peuple qui souhaite être uni.

Tous les hommes libres où qu'ils vivent, sont citoyens de Berlin. C'est pourquoi en tant qu'homme libre je suis fier de dire : *ich bin ein Berliner*¹. »

■ Discours de Kennedy (Président des États-Unis de 1960 à 1963) à Berlin-Ouest, 28 juin 1963.

1. Je suis un Berlinois.

6 La chute du mur de Berlin (novembre 1989)



Dans la nuit du 9 au 10 novembre, les autorités de la RDA permettent de passer vers Berlin-Ouest. C'est la chute du mur.

2

CHRONOLOGIE

Janvier 1959 Révolution de Fidel Castro à Cuba.

17-18 avril 1961 Échec d'un débarquement d'anticastroïstes soutenus par les États-Unis dans la « baie des cochons » à Cuba.

14 octobre 1962 Un avion espion américain U2 photographie des rampes de lancement de missiles nucléaires à Cuba.

22 octobre 1962 Le Président des États-Unis, J.-F. Kennedy, décide d'établir un embargo sur Cuba.

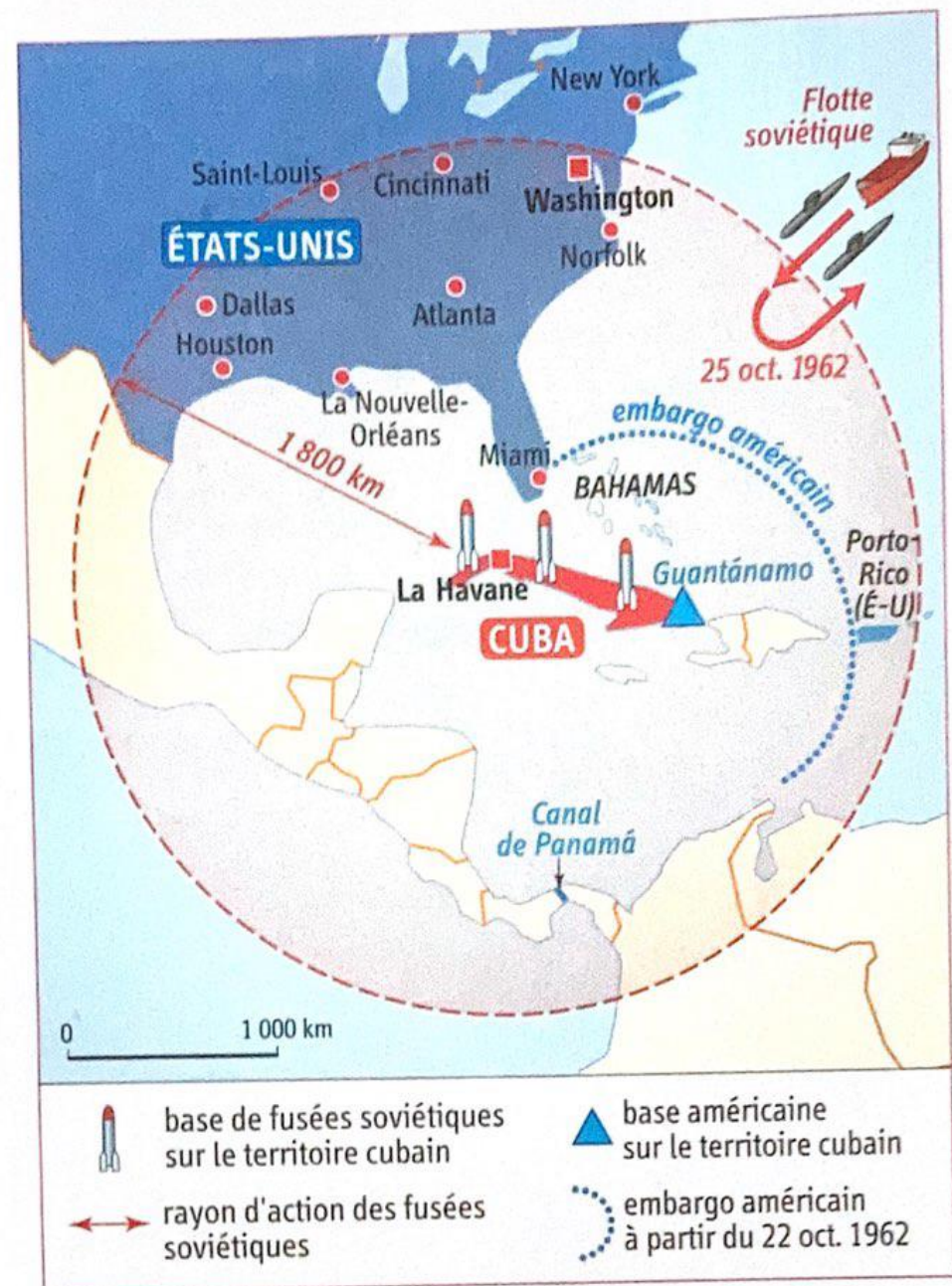
25 octobre 1962 Les navires soviétiques qui se dirigeaient vers Cuba font demi-tour.

28 octobre 1962 Khrouchtchev, le dirigeant de l'URSS, annonce que l'URSS retire ses missiles de Cuba en échange de la promesse des États-Unis de ne plus envahir Cuba.

Vocabulaire

Un embargo : une mesure visant à empêcher la libre-circulation d'une marchandise ou d'un objet.

Un missile nucléaire : apparu dans les années 1950, c'est une fusée dotée de charges nucléaires et téléguidée depuis le sol.



3 Kennedy s'adresse à la nation américaine

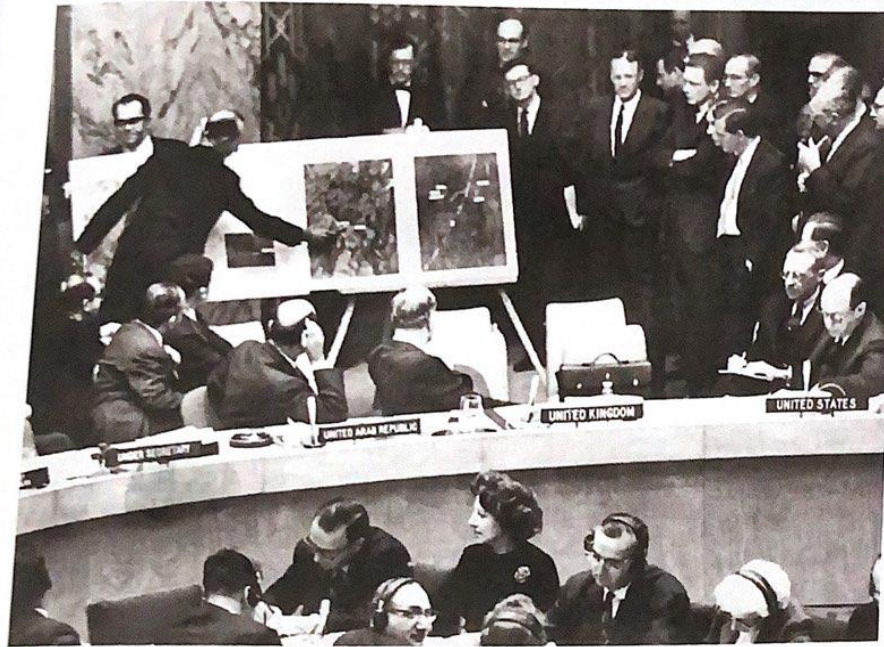
« Au cours de la semaine dernière, des preuves indubitables ont établi qu'une série de bases de lancement de missiles offensifs était maintenant en préparation dans cette île opprimée [...]. Cela constitue une menace explicite à la paix et à la sécurité de toutes les Amériques [...]. J'ai donné des ordres pour que soient prises immédiatement les premières mesures suivantes :

- un embargo rigoureux est instauré sur tout équipement militaire offensif acheminé vers Cuba. Tous les bateaux se dirigeant vers Cuba devront rebrousser chemin s'il est établi qu'ils contiennent des cargaisons d'armes offensives.

- la politique de notre pays sera de considérer tout lancement de missile nucléaire depuis Cuba comme une attaque de l'Union soviétique contre les États-Unis, appelant en représailles une riposte complète contre l'Union soviétique [...].

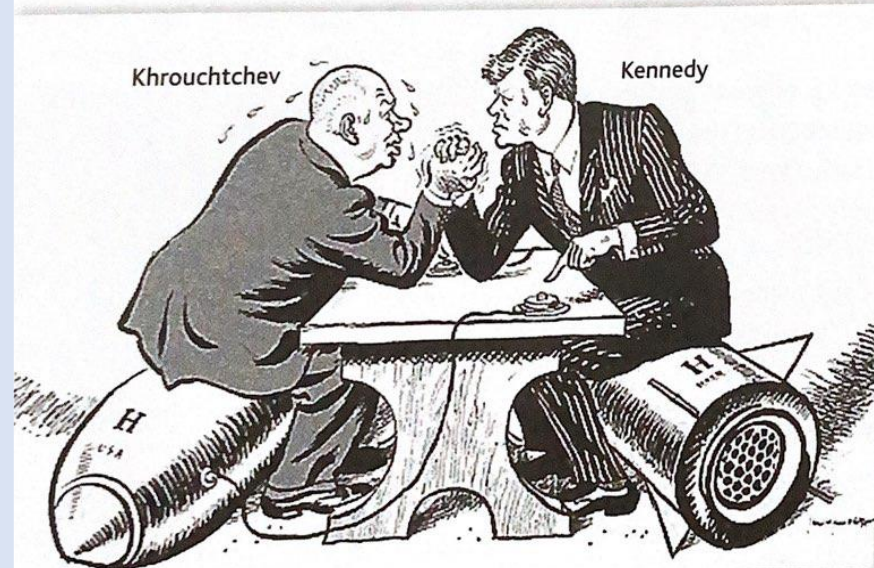
Conformément à la Charte des Nations unies, nous demandons ce soir une réunion d'urgence du Conseil de sécurité afin de répondre à la menace soviétique à la paix du monde. »

■ Extraits du discours télévisé de John F. Kennedy (Président des États-Unis de 1960 à 1963), 22 octobre 1962.



4 Les preuves américaines présentées devant le Conseil de sécurité de l'ONU (25 octobre 1962)

La délégation américaine présente les photos aériennes démontrant l'installation de bases de lancement de missiles sur le sol cubain.



5 Khrouchtchev explique le retrait des fusées à Castro

Le dirigeant cubain Fidel Castro aurait voulu le maintien des fusées nucléaires à Cuba. Khrouchtchev lui écrit.

« Cher camarade Fidel Castro, Nous comprenons que, pour vous, certaines difficultés aient pu surgir à la suite de notre promesse faite aux États-Unis de retirer de Cuba les bases de fusées, en échange de l'engagement des États-Unis d'abandonner leurs plans d'invasion de Cuba [...]. Cet engagement a conduit à la fin du conflit dans la zone des Caraïbes, conflit qui impliquait, vous le comprenez bien, le choc des superpuissances et sa transformation en une guerre mondiale où seraient utilisés l'arme thermonucléaire et les missiles [...].

La guerre thermonucléaire mondiale aurait pu être déclenchée. Évidemment, les États-Unis auraient subi d'énormes pertes, mais l'Union soviétique et tout le camp socialiste auraient beaucoup souffert. Il est même difficile de dire comment cela aurait pu se terminer pour le peuple cubain. »

■ Lettre de Khrouchtchev (dirigeant de l'URSS) à Fidel Castro, 30 octobre 1962.

6 Le bras de fer nucléaire

(Caricature britannique de Leslie Gilbert Illingworth parue dans le *Daily Mail* le 29 octobre 1962.)

Khrouchtchev dit à Kennedy : « D'accord monsieur le Président, discutons ».